

École centrale

ESSAI

SUR

L'ENTENDEMENT HUMAIN,

*A l'École centrale du Département de la Dordogne,
le Fructidor an 8.^e de la République, à 3
heures après midi, dans la salle Décadaire.*

26 aout 1867



PZ 275A

A PÉRIGUEUX,

Chez L. CANLER, Imprimeur de l'École centrale.



An VIII.^e de la République.

Bpz 2754

C

A E S E H

S U N

Am 1. Januar 1848 ist die
Bundesrepublik aufgehoben worden.
Die Republik hat sich aufgelöst.



CHAS T. CANTRELL, Impriméur de l'Imprimerie
A PERIGORD, à Paris.

AN A.D. MDCCLXVIII, DE LA REPUBLIQUE.

ESSAI

SUR

L'ENTENDEMENT HUMAIN.

SECTION PREMIÈRE.

SENSATIONS. Explication des mots *sens* et *organe*. Quels sont les principaux organes de nos sensations ? Comment tous nos sens pourraient être rigoureusement réduits à celui du toucher. Quels sont les rapports de ressemblance d'après lesquels les odeurs, les saveurs, les couleurs, les sons, le froid, le chaud, &c., ont été désignés par le nom commun de *sensation*. Différence entre sensation, impression, sentiment et modification. Que les odeurs, les saveurs, les couleurs, les sons, le froid, le chaud, la douleur et le plaisir, sont des modifications du *moi*, et n'existent, ni dans les corps extérieurs, ni dans les différentes parties de notre corps auxquelles nous les rapportons. Que la vue, sans le secours du tact, ne nous donnerait aucune idée de distance de position et de figure : expérience et raisonnement qui prouvent cette assertion. Analyse de ces manières de parler : le *feu* est *chaud*, la *glace* est *froide*, la *cloche sonne*, cette *fleur a bonne odeur*, du *drap rouge*, des *amandes amères*, et autres semblables. Que c'est par la résistance que nous sommes convaincus de l'existence des corps. Que les idées exprimées par les mots *ame*, *moi*, *effort* et *matière*, sont simples et indéfinissables. Conjectures sur le *sensorium* ou siège du moi. Différence entre effort et action. Analyse des mots *force*, *substance* et *corps*. Que le moi est une substance simple essentiellement

différente de ce que nous nommons matière ; différentes preuves de cette assertion. Idée du système des causes occasionnelles ; inutilité et vices de ce système.

S E C T. I I.

Facultés de l'ame. Que l'ame , excepté quelques cas très-rares , n'est jamais entièrement passive dans ses sensations. Analyse des mots *jouissance* et *souffrance*. Qu'entend-on par sentimens négatifs ? Comment peut-on éprouver des sentimens négatifs ? Analyse de l'attention et de la comparaison. Qu'entend-on par vues de l'esprit ? Différence entre rapport et vue de l'esprit. Que les rapports n'existent que dans l'esprit de celui qui les aperçoit. Énumération des rapports simples que nous pouvons apercevoir entre nos modifications. Analyse du mot *perception* ; différence entre perception et impression. Qu'est-ce que c'est qu'abstraire ? Différence entre abstraire et faire abstraction. Comment naît et se forme l'habitude ? Quels sont les résultats de l'habitude par rapport au moi , aux impressions , aux organes et à la perception des rapports ? Analyse de la réminiscence ; conjectures sur les causes de la réminiscence , sur la manière dont elle se perd et se fortifie. Analyse des sentimens de la surprise et de la nouveauté. Analyse de la mémoire , de l'imagination , de la pensée , de la réflexion , de la méditation ; différence entre penser et réfléchir. Analyse du mot *idée* ; différence entre l'idée et la perception. Que toutes nos sensations ne peuvent pas se reproduire en l'absence des premières causes qui les excitèrent. Que les sons sont de toutes nos impressions celles qui se reproduisent avec le plus de netteté et de précision. Causes de ce phénomène. Comment nos idées se lient les unes aux autres ? Conjectures sur les causes physiologiques de cette liaison et de quelques phénomènes de la mémoire , tels que la reproduction d'une longue suite d'impressions dans le même ordre qu'elles nous ont affecté ; la difficulté que nous éprouvons à renverser cet ordre lorsqu'il est devenu une habitude ; la facilité avec laquelle nous gravons dans notre mémoire une longue suite d'impressions.

sions , lorsque nous la partageons en plusieurs parties auxquelles nous donnons successivement notre attention. Analyse du mot *personnalité* ; différentes espèces de personnalités ; différentes causes qui peuvent reproduire nos impressions et nos perceptions en l'absence des premières causes qui les ont excitées. Qu'est-ce qu'on doit entendre par *réalité*? Conjectures sur les causes des songes , des visions et de la folie ; différentes espèces de plaisirs et de peines ; peines et plaisirs physiques , moraux , intellectuels , purs et mixtes. Quelles sont les causes auxquelles nous devons attribuer le plus ou le moins de peine ou de plaisir qui accompagne quelquefois nos impressions ? Combien il est difficile de différencier la cause de la douleur , de celle du plaisir. Que les peines et plaisirs physiques ne peuvent jamais se représenter indépendamment des premières causes qui les ont excités. Qu'est-ce qu'on doit entendre par peine et plaisir moral , par jouissance et souffrance idéale ? Conjectures sur les causes des peines et des plaisirs moraux. Pourquoi nos peines et nos plaisirs moraux sont souvent plus vifs que ceux qui résultent de l'action des objets extérieurs sur nos sens ? Pourquoi sont-ils d'autant plus vifs qu'ils sont plus indéterminés ? Qu'est-ce qu'on doit entendre par peine ou plaisir mixte ? Analyse du sentiment de la pitié. Pourquoi les plaisirs mixtes sont-ils plus pénétrants que les plaisirs sans mélange ? Analyse des mots *besoin* , *désir* , *volonté* , *passion*. Comment peut-on caractériser ou définir les passions. Analyse des mots *possibilité* et *impossibilité* ; différence entre possibilité et pouvoir. Que doit-on entendre par contingence et nécessité ? Différentes espèces de nécessités : nécessité métaphysique , physique , hypothétique et morale. Énumération des différents cas où l'homme est moralement nécessaire à agir d'une manière plutôt que d'une autre ; que la nécessité morale équivaut à une nécessité métaphysique. Analyse des idées de cause et d'effet ; différentes espèces de causes. Qu'entend-on par *motif* ? Différence remarquable entre cause et motif. Que doit-on entendre par aimer mieux , choisir , préférer , lorsqu'il s'agit de peines ou de plaisirs qu'on

ne peut comparer sous les rapports de plus ou de moins ? Qu'entend-on par remords ? En quoi consiste la liberté ? Différence entre action libre et action volontaire ou spontanée. — Analyse des mots *fait* et *signe*; différentes espèces de signes. Quelles sont celles de nos impressions et de nos idées que nous faisons servir de signes aux autres ? Différence entre les idées-signes et les idées-signifiées. Nécessité des signes artificiels pour la formation, la représentation et le rappel de la plupart de nos idées sensibles, de nos idées intellectuelles, simples ou composées, abstraites, particulières ou générales. Comment se forment les idées générales ? Qu'entend-on par extension et compréhension d'une idée générale ? Comment l'usage des signes artificiels perfectionne toutes nos facultés. Déterminer toute l'étendue de la signification du mot idée. Quelle différence doit-on mettre entre une idée et une pensée, entre une pensée et une idée relative ? Qu'est-ce qu'on doit entendre par idée vraie, fausse, absurde, juste, exacte, complète, incomplète, obscure, précise, vague et confuse ? Différence remarquable entre idée obscure et idée précise. Analyse des idées de *quantité*, de *nombre* et d'*unité*. Quelles sont les idées que peuvent exciter en nous les mots qui expriment des nombres considérables ? Analyse des idées d'*existence*, d'*essence*, d'*étendue*, de *temps*, de *durée*, de *Dieu* et d'*infini*. Système raisonné des modifications du moi ou essai d'une nomenclature idéologique. Analyse du mot *faculté*; vues de l'esprit qui nous ont conduit à distinguer différentes espèces de facultés.

S E C T. I I I.

De la connaissance. Qu'entend-on par connaître, concevoir et comprendre ? Que la connaissance du moi est la première et la plus précise de toutes nos connaissances. Que peut-on répondre à la question suivante : qu'est-ce que l'âme ou le moi ? Différens degrés dans la connaissance du moi ; conjectures sur les causes qui nous font sentir l'existence du moi ; que ce n'est que par conclusion que nous acquérons

la connaissance de l'existence et des modifications de la matière ; que l'augmentation du nombre de nos sens ne rendrait pas cette connaissance plus claire. Différence entre modifications, propriétés et qualités de la matière ; que l'action et le mouvement sont les seules modifications véritablement inhérentes à la matière. Que peut-on répondre à cette question ? Qu'est-ce que la matière ? Différentes espèces de connaissances : connaissance de conscience, sensitive et testimoniale ; connaissance immédiate, intuitive, conjonctive, démonstrative, incertaine et probable. Analyse et différence des mots *certitude*, *conviction* et *croyance*. Différentes espèces de certitudes : certitude métaphysique, physique et morale. Différence entre la connaissance qui a pour objet les substances et leurs modifications, et celle qui n'a pour objet que leurs rapports. Qu'est-ce qu'on entend par jugement ? Que toute vue de l'esprit suppose une comparaison tacite ou réfléchie. Qu'entend-on par une comparaison tacite et une comparaison réfléchie ? Différentes espèces de jugemens : jugemens mécaniques et réfléchis, certains et incertains, intuitifs et démontrés, abstraits, concrets et abstracto-concrets ; simples, composés et complexes. Qu'est-ce qu'on entend par proposition ? Différentes espèces de propositions : affirmatives, négatives, générales, universelles, indéfinies, particulières, singulières, &c. Que toute proposition renferme implicitement ou explicitement un antécédent et un conséquent ; une vne de l'esprit qui lie l'un à l'autre et un verbe. Fonction du verbe dans la proposition. Qu'entend-on par raisonnement ? Différentes espèces de raisonnement : raisonnement plausible et raisonnement démonstratif ou démonstration. Qu'entend-on par définition, explication et description ? Vices à éviter dans la définition. Différentes espèces de démonstrations : démonstration d'analyse et démonstration d'invention ; exemples de l'une et de l'autre. Différentes formes que peut prendre la démonstration : formes directes et indirectes. Formes directes de la démonstration, d'invention pour les rapports d'égalité, de majorité, de minorité, d'antériorité, de postériorité, de simultanéité,

de *contenance*, et d'*intériorité*, d'*identité*, de *ressemblance* et de *coexistence*. Autre forme directe pour les cinq rapports d'*égalité*, d'*identité*, de *ressemblance*, de *simultanéité* et de *coexistence*. Forme particulière pour le rapport d'*opposition*; forme particulière pour les raisonnemens à conclusion négative. Analyse du mot *entendement*.

Idée raisonnée du syllogisme et des trois figures syllogistiques. Analyse des mots *contenir*, *renfermer*, *résulter*, lorsqu'ils sont appliqués à des idées, à des jugemens ou à des propositions. Que la conclusion d'un vrai raisonnement ne doit jamais être contenue dans les jugemens antécédens. Combien est vague ce principe que deux choses ou deux idées qui conviennent à une troisième, conviennent entr'elles : que dans presque tous les syllogismes, ce qu'on appelait l'idée moyenne, entraît implicitement dans la conclusion, ce qui n'arrive jamais dans un raisonnement démonstratif : que de deux jugemens négatifs on peut quelquefois tirer une conclusion affirmative, et de deux jugemens affirmatifs, une conclusion négative : qu'il y a des raisonnemens démonstratifs dans lesquels les idées qui forment le jugement de conclusion, n'ont été comparées à aucune idée moyenne ; qu'à l'exception d'un très-petit nombre de cas, le syllogisme n'est jamais un vrai raisonnement. Exemples et règles des formes de raisonnement qu'on nomme *dilemme*, *syllogisme*, *conjunctif* et *disjunctif*; que dans ces trois formes de raisonnemens la conclusion n'est jamais renfermée dans aucun des jugemens antécédens. Différens cas où un raisonnement peut être vicieux. Qu'est-ce qu'on entend par sophisme et paralogisme ? différentes espèces de l'un et de l'autre.

RÉPONDANS.

SUPANTOINE PEYSSARD, de Périgueux.

JOSÉPH AUBIN-BOULOUNEIX, de la Commune
de Boulouneix, Département de la Dordogne.

SÉRRE, Professeur.

DE PÉRIGUEUX